Des chômeurs communistes provoquent de violentes bagarres, en Rhénanie

Berlin, 28 mai. — Des désordres **provoqués par les communistes se sont de nouveau produits hier soir en plusieurs endroits d'Allemagne, en particulier en Rhénanie.**

A Gladbach-Rheydt, des rixes ont **éclaté entre chômeurs communistes et racistes. Deux manifestants communistes ont été grièvement blessés; l'un d'eux est mort des suites de ses blessures.**

A Wupperdal, une véritable bataille **a été livrée, vendredi soir, entre communistes et policiers. Les agents ont subi le feu des manifestants communistes qui, des fenêtres des maisons, tiraient sur eux avec des carabines et des pistolets automatiques. Une cinquantaine de coups de feu ont été échangés. Un communiste a été tué par les agents. Pour entraver l'action de la police, les manifestants avaient brisé les lampadaires et défoncé les rues.**

A Dortmund, des groupes de jeunes **sans-travail ont pris d'assaut des magasins de denrées alimentaires et se sont emparés de marchandises diverses.**

On signale également des bagarres sanglantes à Reckling-Hausen, à Reinscheid, à Dusseldorf et à Cologne. Dans cette dernière ville, les agents accourus pour rétablir l'ordre, ont été lapidés. Ils ont fait usage de leurs armes. Trois communistes ont été grièvement blessés.

Dans la soirée de nouveaux rassemblements se sont produits et de nombreuses devantures de magasins ont été brisées.

A Deuthen, la police a saisi au domicile d'un mineur que l'on dit appartenir au parti communiste, un dépôt d'armes clandestin. On a découvert cachés dans une cave, 50 bombes de dynamite, 28 cartouches de dynamite, des munitions, des fusils, une mitrailleuse, etc., etc.

Deux rescapés du *Philippar* M. et Mme Lang-Willar ont bien trouvé la mort dans l'appareil de Goulette

Rome, 28 mai. — Il se confirme que les débris d'appareil retrouvés dans la région de Fresnoue sont ceux de l'appareil piloté

(Photo Keystone.)
GOULETTE

par Goulette et Moureau dont on était sans nouvelles depuis trois jours.

L'appareil est tombé sur les Monts Ernici, à une centaine de kilomètres environ de Rome, dans la direction de Naples.

L'accident a eu lieu au-dessus d'une région boisée, située à deux mille mètres au-dessus du niveau de la mer.

Les quatre personnes qui occupaient l'appareil ont été tuées.

On procède à l'identification des victimes, qui sont, outre Goulette et Moureau, M. et Mme Lang-Willar, rescapés de la catastrophe du « Georges-Philippar, et qui étaient montés à bord de l'avion à Suez.

M. André Tardieu reçoit M. Walter Edge

Paris, 28 mai. — M. André Tardieu a reçu, cette après-midi, au Quai d'Orsay, M. Walter Edge, ambassadeur des Etats-Unis, à Paris, qui était venu l'entretenir, avant son départ, de la proposition américaine tendant à élever de 3 à 4 % le taux de l'annuité moratoriée des dettes intergouvernementales.

Le maréchal Pétain à Avignon

Avignon, 28 mai. — Ce matin, à 9 h., dans la salle du Conseil général, à la Préfecture, le maréchal Pétain a présidé une conférence sur les moyens de défense de la population civile contre les attaques aériennes.

— **Au Danemark,** la Banque Nationale réduira à partir de lundi, le taux d'escompte de 5 à 4 pour cent.

Les pangermanistes vont manifester à la frontière lorraine

La région frontière de Bitche sera prochainement le théâtre d'une manifestation colossale des pangermanistes en faveur du « Grenzland ».

Les associations d'anciens militaires du Palatinat ont décidé, en effet, d'organiser à 8 kilomètres de la frontière française, un Congrès en faveur des Marches de l'Ouest.

Les manifestations se dérouleront donc à Pirmasens (où furent assassinés ou brûlés vifs les chefs du mouvement séparatiste), du 13 au 15 août prochain.

Des invitations pressantes ont été lancées à toutes les sociétés similaires du Palatinat, de Bavière et même de tout l'Empire, en vue de fournir des contingents, pour le grand cortège qui est prévu pour le 14 août.

Le comité des fêtes a invité à ces réjouissances tous les anciens généraux de l'armée impériale, ayant commandé des armées pendant la grande guerre.

On compte notamment sur la présence du kronprinz Rupprecht de Bavière.

Les hauts dignitaires de l'ancienne armée seront massés près du monument de Bismarck pour assister au défilé, dans lequel on remarquera les unités de tradition de la Reichswehr, portant les uniformes d'avant-guerre.

Un hommage à Albert Londres

Paris, 28 mai. — Dans sa séance du 28 mai, le Conseil d'administration du « Syndicat national des journalistes », a voté en hommage à Albert Londres, un ordre du jour de sympathie à sa mère et à sa fille, et a décidé que le portrait d'Albert Londres sera placé dans la salle de ses délibérations, avec cette inscription : « Albert Londres, mort dans l'accomplissement de son devoir professionnel ».

En une semaine les avions français ont transporté plus de 200.000 lettres

Paris, 28 mai. — Le nombre des lettres transportées par l'Aéropostale durant la semaine du 16 au 22 mai 1932 s'établit comme suit: France-Espagne-Maroc, 108.921; France-Algérie, 23.792; France-A. O. F., 15.539; France-Amérique du Sud, 22.736; Amérique du Sud-France, 29.995. Soit un total de 209.998 lettres.

Une carte postale met dix-sept ans pour couvrir trente kilomètres

Savone, 28 mai. — Une carte postale expédiée de la localité d'Onoga, en 1915, est arrivée hier à l'adresse de son destinataire, à Albonga; elle a mis près de dix-sept années pour faire ce parcours de trente kilomètres.

Les employés du bureau de poste d'Albonga ont pénalisé d'une taxe cette missive affranchie avec un timbre qui, pour cause, n'a plus cours.

Une mésange fait son nid dans une boîte aux lettres

A la ferme du Chêne, à Gozée (Charleroi), une mésange a fait son nid dans la boîte aux lettres.

Actuellement une nichée de huit petits garnit ce nid sans doute unique en son genre.

La mère se montre très familière avec les gens de la ferme et plus particulièrement avec Mlle Fosset, fille des fermiers, qui plusieurs fois par jour rend visite à la petite famille et lui apporte un peu de nourriture.

Quant au facteur, pour ne pas déranger les hôtes extraordinaires de la ferme, il porte chaque jour le courrier à l'habitation.

La population de l'Italie

Au 30 avril, la population de l'Italie s'élevait à 41 millions 605.000 contre 41.230.000 au recensement d'avril 1931.

La population des principales grandes villes comptait, pour Rome, 1 million 21.388 habitants; pour Milan, 995.598; pour Naples, 844.744; pour Gênes, 612.332, et pour Turin, 600.300

Un as de la guerre américain était devenu contrebandier

New-York, 28 mai. — On mande de Fort Worth, que l'as de guerre Ponder, ancien membre de l'escadrille Lafayette, détenteur de la médaille du Congrès pour avoir abattu quatorze aéroplanes ennemis, a été contraint, hier, d'atterrir à la frontière mexico-américaine.

On a trouvé, à bord de son avion, cent vingt-sept bouteilles de bière. Ponder a été arrêté pour violation de la loi de prohibition.

LA GRÈVE DES ÉTUDIANTS EN PHARMACIE

Les étudiants en pharmacie de Paris et de province ont fait une grève de quarante-huit heures pour protester contre un projet de loi donnant aux herboristes le droit de vendre des mélanges de plantes. Voici le monôme de protestation qui s'est déroulé boulevard Saint-Michel à Paris, devant la statue des pharmaciens Pelletier et Caventou. (Photo Keystone.)

Les fortifications allemandes en Prusse orientale

Berlin, 28 mai. — Les milieux officiels allemands déclarent que les travaux de fortification commencés dans l'Ermeland, en Prusse orientale, ne sont point contraires au traité de Versailles.

La question des fortifications en Prusse orientale a été réglée, dit-on, par la décision de la Conférence des ambassadeurs du 5 février 1927, qui fixe exactement les zones où l'Allemagne n'est pas autorisée à entreprendre des ouvrages fortifiés.

Le triangle de Heilsberger n'est pas compris dans ces zones interdites, affirment les cercles gouvernementaux.

Le Polonais Dunikowski va tenter de nouveau de faire de l'or

Paris, 28 mai. — Le délai fixé à l'ingénieur polonais Dunikowski pour mettre au point son appareil étant expiré depuis plusieurs jours, M. Ordonneau, juge d'instruction vient de fixer la date à laquelle il devra procéder aux expériences définitives.

Ses tentatives auront lieu, le 31 mai prochain, à 16 h. dans le laboratoire de l'Ecole centrale, en présence du juge d'instruction et de son greffier, des trois experts, des avocats de l'inculpé et des avocats représentant les parties civiles.

Un artisan italien invente un revolver qui peut tirer cent balles

Rome, 28 mai. — On apprend de Chieti qu'un artisan de Balonbaro a réussi, après de longues recherches, à construire un revolver qui, grâce à un système spécial, peut tirer sans interruption une centaine de coups, et qui a un champ d'efficacité remarquable, principalement sur un objectif en mouvement.

Une des particularités de cette arme est qu'elle peut être adaptée à un bâton quelconque, ce qui, tout en dissimulant l'arme dans un pommeau, lui assure une plus grande précision de tir.

Une vache en furie sème la panique sur un champ de foire

Angoulême, 28 mai. — Au cours de la foire de Roullet, une vache parthenaise, appartenant à M. Bourdin, de Jurignac, devenue subitement furieuse, fonça sur la foule, nombreuse à ce moment.

Son propriétaire et la fille de celui-ci, projetés à terre, furent piétinés et reçurent de multiples blessures. Plusieurs personnes furent également renversées, parmi lesquelles M. Rapinel, quatre-vingts ans, père du maire, qui fut blessé à la tête. Le garde champêtre reçut des coups de corne qui le contusionnèrent sérieusement et lacérèrent ses vêtements.

La vache, qui avait ensuite traversé la rivière fut enfin maîtrisée après une poursuite mouvementée.

Un fou tue trois enfants à Cleveland

Cleveland, 28 mai. — Un homme, devenu subitement fou, se précipita en pleine rue de Cleveland, sur un groupe de collégiennes qui revenaient de classe. Sans mot dire, il frappa les fillettes à coups de couteau, en tuant une sur-le-champ et en blessant deux autres, sans doute mortellement.

Sous la menace d'un revolver une femme oblige son créancier à lui signer un reçu pour solde

Clermont-Ferrand, 28 mai. — Un entrepreneur de la ville, M. Joaquim Perez, demeurant rue Guynemer, devait une somme de 20.000 francs à un architecte clermontois.

Celui-ci recevait dernièrement une convocation de son débiteur. Il se présentait, il y a deux jours, au domicile de M. Perez, où il fut reçu par la femme de l'entrepreneur. Celle-ci introduisit l'architecte dans une pièce de son appartement, et ferma derrière elle la porte à double tour. Brandissant alors un revolver, Mme Perez en menaça l'architecte, obligeant celui-ci à signer une reçu de 9.000 francs pour solde de tous comptes.

L'architecte fut obligé de s'exécuter, et alla trouver le Procureur de la République, entre les mains duquel il déposa une plainte en extorsion de fonds contre Mme Perez. Celle-ci, appréhendée par la police, a, après de longues réticences, fini par faire des aveux complets. Elle a été laissée en liberté provisoire.

Un crime dans les Ardennes

Charleville, 28 mai. — A Aubigny-les-Pothées, on a découvert, ce matin, dans une mare de sang, le cadavre de Mme Hubert, 72 ans, demeurant à Château-du-Champ-de-la-Vigne. A côté d'elle se trouvait son mari qui avait le crâne fracturé et n'a pu prononcer aucune parole. Il a été admis à l'hôpital de Charleville dans un état désespéré. L'instrument du crime est un marteau mais on n'a encore retrouvé aucun indice susceptible d'identifier le criminel.

LE MAIRE DE NEW-YORK AURAIT REÇU 250.000 DOLLARS EN POTS-DE-VIN

Washington, 28 mai. — Le juge Serbury, poursuivant l'instruction de l'affaire du maire de New-York, a entendu de nombreux témoins. Il évalue les bénéfices illicites réalisés par M. Walker, à 250.000 dollars (6 millions 750.000 francs).

EN ANGLETERRE, ON DÉCOUVRE CINQ CADAVRES DANS UNE MAISON ISOLÉE

Cambridge, 28 mai. — La police a découvert, cette après-midi, dans une maison isolée, les cadavres de trois enfants âgés de moins de dix ans, de leur père et d'une femme habitant la même maison.

Les victimes ont été tuées avec une arme à feu.

UNE JOURNÉE ARTISANALE A LILLE

La Fédération des artisans du Nord de la France organise le 5 juin prochain, une journée artisanale dont voici le programme:

A 10 h. 30, conférence à la Société Industrielle, 110, rue de l'Hôpital-Militaire. A 1 3h. 30, déjeuner amical à l'Hôtel Maury, rue du Cours-Debout. A 16 h. 30, concert par la section lyrique de la Fédération. A 21 h., une sauterie clôturera cette journée corporative.

— **On apprend** que le Gouvernement italien a donné son agrément à la nomination à l'ambassade de Rome de Vassif Bey, député de Smyrne, ancien ambassadeur à Moscou. Vassif Bey se trouve actuellement à Rome à la suite d'Ismet Pacha.

— **Le vapeur anglais «Statendam»,** venant d'Amérique avec une cargaison d'or de 3.800.000 livres sterling à destination d'Amsterdam, est arrivé aujourd'hui à Plymouth.

— **Le Malwa** a quitté Bombay avec une cargaison d'or de 459.973 livres sterling, à destination de Londres et un envoi de 38.000 roupies qui sera dirigé sur Amsterdam.

L'assemblée générale des Syndicats d'initiative à Valenciennes

Préludant à l'assemblée générale statutaire que la Fédération des syndicats d'initiative du Nord de la France, doit tenir aujourd'hui dimanche, à Valenciennes, des excursions groupant de nombreux congressistes, ont eu lieu vendredi et samedi.

L'excursion à Saint-Quentin

La première se déroula dans la région de Saint-Quentin, où en cette ville, les délégués allèrent d'abord déposer une gerbe de fleurs au monument aux Morts. Ils furent reçus à la Chambre de commerce, où au nom du président, MM. Lorel et Vatin, vice-présidents, souhaitèrent la bienvenue aux excursionnistes et se plurent à reconnaître les heureux effets du tourisme pour rétablir l'équilibre de notre balance commerciale. M. Reubrez, président de la Fédération, exprima le vœu que la France apporte une aide réelle à l'industrie touristique.

Une réception eut lieu ensuite à l'Hôtel de Ville, puis après le déjeuner les congressistes visitèrent la ville et les environs, et le soir un banquet offert par le syndicat local d'initiative les réunit à nouveau dans les salons du buffet de la gare.

A Guise et dans l'Avesnois

La deuxième journée fut consacrée à la visite de Guise, les environs et aussi particulièrement de cette partie de l'Avesnois surnommée la « Petite-Suisse » du Nord.

A Guise, les congressistes furent reçus par M. Robert, président du Syndicat d'initiative et par les délégués d'Avesnes, venus à leurs rencontre. Après le dépôt d'une gerbe au monument aux Morts, les congressistes visitèrent en détail les établissements du Familistère.

Les congressistes se rendirent ensuite par La Capelle et Etroeungt vers Fumeries, Ramousies, et Liessies.

A Avesnes

Vers 11 h. 30, les excursionnistes arrivèrent à Avesnes, s'arrêtèrent un instant devant le monument aux Morts pour y déposer une superbe gerbe de fleurs et se rendirent ensuite à l'Hôtel de Ville où ils furent reçus par M. Vinois, maire et plusieurs conseillers municipaux.

L'arrivée à Valenciennes

Les délégués des divers Syndicats d'initiative continuant leur randonnée sont arrivés à 16 h. à Valenciennes. Ils furent reçus dans le salon d'honneur de la mairie de Valenciennes par M. Lebacqz, adjoint au maire, entouré des conseillers municipaux.

M. Saint-Quentin, président du S. I. de Valenciennes, présenta les visiteurs et exposa le but poursuivi par les S.I. M. Reubrez, de Lille, président de la Fédération s'en va ensuite avec les congressistes saluer le monument aux Morts et visiter le musée et les jardins de la ville.

La journée d'aujourd'hui

Aujourd'hui dimanche, à 10 h., assemblée générale à l'Hôtel de Ville.

A 12 h. 30, apéritif-concert place d'Armes.

A 13 h. 30, banquet au Grand-Hôtel, sous la présidence d'un délégué du ministère des Travaux publics et du Tourisme.

DES POURSUITES :: CONTRE :: :: :: :: M. FRANÇOIS-MARSAL

(Photo H. Manuel.)
M. FRANÇOIS-MARSAL
ancien président du Conseil, est poursuivi par le Parquet de la Seine pour infraction à la loi sur les sociétés. Il est inculpé dans l'affaire de l'Electro-Câble. M. François-Marsal a choisi pour défenseur Me Millerand, ancien président de la République.

— **Victor Charlier,** 50 ans, cultivateur à Nogent-l'Abbesse, qui se trouvait en désaccord avec sa belle-sœur, Mme Bellavoine, pour une question d'intérêts, l'a tuée d'un coup de revolver.

Les Assurances sociales

A propos du départ des assurés malades à la campagne ou à la mer

La Caisse primaire d'assurances sociales « La Famille » nous communique la note suivante:

Il est rappelé aux assurés sociaux que le règlement intérieur de la Caisse prévoit qu'un assuré qui doit partir, pour raison de santé, pour une période déterminée, à la campagne ou à la mer, doit d'abord en avertir la Caisse afin que celle-ci puisse contrôler le bien-fondé du départ.

Nous prions instamment les assurés inscrits à « La Famille » d'avertir la Caisse, par l'intermédiaire du secrétaire de section, au moins huit jours à l'avance.

La Caisse se verrait dans l'obligation de refuser les prestations à ceux des assurés qui, sans l'avertir, quitteraient la région de leur domicile pour aller à la campagne ou à la mer.

Les archives de l'Evêché

Le secrétariat de l'Evêché nous communique:

En vue d'augmenter le fonds historique des archives de l'Evêché, nous serions reconnaissants aux personnes qui voudraient bien s'en dessaisir en faveur du diocèse, de nous signaler tous documents historiques — imprimés ou manuscrits — concernant le territoire des anciens évêchés de Cambrai, Tournai, Arras, Saint-Omer, Ypres (anciens almanachs ecclésiastiques, ordos, livres liturgiques, revues d'histoire locale, bulletins de sociétés savantes, monographies de localités, de pèlerinages, biographies, gravures, etc.)

Prière d'adresser les envois et communications à M. le chanoine Lestienne, rue Négrier, 29, Lille.

LE VILLAGE DE LA VIERGE

Tel est le titre original d'un livre que vient de publier le Directeur de la Revue des Lettres Gaëtan Bernoville. Le lire, est de l'avis des connaisseurs, un vrai régal pour l'esprit et le cœur. Le vivre est meilleur encore. C'est ce que s'apprêtent à faire les pèlerins du Nord à Pellevoisin, au diocèse de Bourges. Pour la trente et unième fois, ils se rendront du 13 au 16 juin dans ce petit bourg du Berry qui fut illustré, il y a plus de cinquante ans, par les apparitions de la Très Sainte Vierge. Leur pèlerinage est devenu une tradition qui gagne de ferventes sympathies d'année en année.

Pour tous renseignements, voir les affiches dans toutes les églises et consulter aux adresses indiquées.

La femme Vincent auteur du drame conjugal de Brouquehault est mise en liberté

M. Mommessin, juge d'instruction, à Boulogne, a entendu hier après-midi, Mme Vincent-Bourgeois, qui à Bouquehault, révolvérisa son époux, renommé brutal.

Elle a été confrontée avec lui et tous deux furent d'accord pour retracer les phases du drame qui occasionna d'ailleurs une blessure peu grave, puisque le mari ne veut pas qu'on procède à l'extraction du projectile.

Il implora le juge pour qu'il remît son épouse en liberté, mais cette dernière ne tient pas du tout à revenir habiter avec un époux aussi violent, aussi la liberté provisoire qui lui fut accordée resta cachée, Mme Vincent devant aller habiter ailleurs.

UN GARÇONNET EST RENVERSÉ PAR UNE AUTO A SAINTE-CATHERINE-LEZ-ARRAS

Samedi matin, vers 8 h. 30, le jeune Vanpuyenbroeck, âgé de 12 ans, venait de conduire son jeune frère à l'école et traversait la route nationale. Survint tout à coup une camionnette appartenant à M. Emmanuelli, de Nœux-les-Mines, conduite par le chauffeur Bassi. Ce dernier voyant le danger que courait le jeune garçon chercha à l'éviter mais l'aile droite de la voiture l'atteignit et le renversa.

On s'empressa de relever la victime et on constata des contusions assez graves sur le corps qui ne mettent toutefois pas sa vie en danger.

Renseignements commerciaux

COTONS

LIVERPOOL, 22 mai.

Importations, 15.000 : Américain, baisse 4; Brésilien, baisse 4 ; Egyptien, sa Kelloridis, baisse 5 ; upper baisse, 2 ; pilion inchangé.

	New-York		Nouv. contr.		New-Orléans	
Terme	Préc.	Jour			Préc.	Jour
Dip.	5.60	5.60	—.—	—.—	5.59	5.59
Juin	5.44	5.43	—.—	—.—	—.—	—.—
Juil.	5.52	5.50	—.—	—.—	5.53	5.54
Août	5.61	5.60	—.—	—.—	—.—	—.—
Sept.	5.69	5.68	—.—	—.—	—.—	—.—
Oct.	5.78	5.77	—.—	—.—	5.73	5.75
Déc.	5.94	5.90	—.—	—.—	5.87	5.88
Janv.	5.99	5.98	—.—	—.—	5.93	5.95
Fév.	6.06	6.05	—.—	—.—	—.—	—.—
Mars	6.14	6.13	—.—	—.—	6.10	6.10
Avril	6.20	6.19	—.—	—.—	—.—	—.—
Mai	6.27	6.26	—.—	—.—	—.—	—.—

Lundi : marché clos.

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique, 1.000 ; aux ports du Golfe, 3.000 ; dans les ville de l'intérieur, 2.000.

Exportations. — Pour la Grande-Bretagne, 4.000 ; France, nulles ; Continent, 4.000 ; Japon et Chine, nulles.

CHANGES A L'ETRANGER

Londres : Sur Paris, 93.46 ; sur Bruxelles, 263.6 ; Esc. hors banque, 1 1/16 à 3 1/4 ; Prêt à court terme, 1/2 à 3/4.

New-York : Sur Paris, 395 1/8 ; Cab. transf., 372 1/4 ; sur Bruxelles, 1.402 1/2.

Dernière Heure

Un officier et six tirailleurs sont tués dans un engagement au Maroc

Après un vif engagement au nord du nouveau poste d'Amellagou, un détachement a pu refouler l'adversaire et rentrer à Bale Amellagou.

Au cours de cette action un officier français a été tué, un autre blessé, 6 tirailleurs ont été tués et 12 blessés.

L'ARRESTATION D'OFFICIERS EN YOUGOSLAVIE

Vienne, 28 mai. — Selon des renseignements parvenus de Yougoslavie, à la suite des incidents qui se sont produits à Maribor, des officiers auraient été arrêtés dans diverses garnisons du Royaume, à Split, dans la marine; à Nowi-Sad, dans l'aviation; à Veles, etc. Il s'agirait, dit-on, d'un mouvement républicain.

CONCERTS ET SPECTACLES

Le gala artistique des « Amis de Roubaix »

Samedi soir, au Conservatoire de Roubaix, devant une salle comble, les « Amis de Roubaix » ont donné un gala artistique qui a recueilli le plus gros succès.

Au cours de la première partie, des artistes de talent se sont fait applaudir. Citons M. Benjamin Hennebelle et Mme Labonelli, doués tous deux d'une voix admirablement nuancée qu'il fut particulièrement donné d'apprécier dans le duo de « Carmen ».

Mlle Louise Dewispelaere, avec son fin talent de diseuse; M. Albert Lerouge, un jeune violoniste qui promet; M. Léon Fermont, virtuose accordéoniste, ont ensuite charmé l'auditoire. Nous nous en voudrions de ne point citer les exquises compositions de M. Verez le père et les pensées qu'a livrées, sur l'aile des vents, M. Bouzin, des « Ailes roubaisiennes » dont la chanson a trouvé de... sûrs échos dans la salle.

Mais ce que le public attendait avec le plus de curiosité, c'était la Revue « Chez les Amis de Roubaix... Ch'est Roubaix »... et le public n'a point été déçu; mieux, il a été conquis, enthousiasmé par le spirituel et entraînant enchaînement de sketches où les auteurs MM. Yves Brochen, Bodart-Timal et Robert Vandecrux ont mis qui, sa délicatesse, qui, sa saveur, qui, sa verve.

Pouvait-on trouver compère plus authentique que Pierre de Roubaix (Y. Brochen) et commère plus sympathique qu'une « Ville de Roubaix » (Mlle Th. Gœtbals), il est vrai, plus gracieuse et plus charmante que ne sera jamais notre Cité.

Et dès lors s'enchaîneront, dans une ambiance tout amicale, à laquelle l'auditoire se prête de bonne grâce, les charges, les traits et les saillies les plus innocemment drôles, les plus élégamment choisis.

Des tableaux, détachons « Toutes pour les sports » où éclate la diablerie animée de Mlle Renée Brochen, « Dans la rue de Lannoy » où une charmante commerçante Mlle Renée Petot fait des mots, « crime passionnel » où MM. Paul Mayer et Jean Leroux jettent sur l'information un jour lugubre..., et enfin « Au djai Compagnons », où la troupe créatrice recueille une légitime ovation à laquelle la verve impayable de M. Vandecrux n'est pas étrangère.

Citons encore, et nous regrettons que l'heure nous presse, Mme Labonelli, Mlle Dewispelaere, Me Jean Robyn (un speaker d'une rare aisance), MM. Verez le père, R. Delrue et Maurice Dansette. Tous les animateurs de cette brillante revue sont à féliciter, ainsi que les « Amis de Roubaix » et leur distingué président, M. Paul Michaux, qui est à la base de cette heureuse réalisation.

Dernières Nouvelles Sportives

TENNIS

L'Australie est éliminée dans la Coupe Davis

Philadelphie, 28 mai. — **Eliminatoires de la Coupe Davis.** — Finale de la zone Nord-Américaine. — Allison-Van Ryn (E.-U.) battent Crawford-Hopman (Australie) par 6-0, 6-4, 6-7, 7-5. Les Etats-Unis ayant gagné trois matches à zéro éliminent l'Australie.

NATATION

L'équipe de France de water-polo

Paris, 28 mai. — A l'issue de la réunion pré-Olympique, la Commission de sélection de la Fédération de natation a sélectionné de la façon suivante l'équipe de France de water-polo qui rencontrera l'Allemagne le 12 juin, à Düsseldorf :

But : Zurfluch (Libellule) ; arrières, Bultsel (Tourcoing), Bourdet (C.N.P.) ; demi, Lambert (Tourcoing) ; avants, Parent (A.S. T.P.), Vandeplancke (Tourcoing) ; Padou (Tourcoing). Remplaçants : Cadierk (Libellule), Perols (C.N.S.), Diener (Colmar).

Revue du marché de New-York

New-York, 28 mai. — Ouverture lourde. Rien ne fait prévoir que les liquidations soient terminées. D'autre part, les réductions ou passations de dividende et l'indécision du marché des obligations sont des facteurs peu encourageants.

En conséquence, on s'attend à un effritement des cours tant qu'aucune décision ne sera intervenue concernant les taxes sur les ventes. Durant la séance plusieurs valeurs de premier plan cèdent de 1 à 2 points, mais aux approches de la clôture quelques couvertures s'opèrent et aident le marché à se ressaisir.

La clôture est simplement soutenue au voisinage des derniers cours d'hier. Wall Street sera fermé lundi.

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 29 mai 1932 N° 76.

LA JUSTICE DE ROCAMBOLE

PAR
FRÉDÉRIC VALADE

Je suis devenue très riche par mon mariage avec James Smitson et ce mariage, par surcroît, m'a donné une position sociale que je n'avais pas et que, malgré ton immense affection pour moi, tu aurais été impuissant à me procurer.

Derrière le comte de Penalvar derrière le comte Zizmar, il n'y avait que Faradol. Mon aventure avec Smitson l'affolement dans lequel j'ai su le jeter, notre mariage, ce sont là des choses qu'on ne peut oublier [illegible]

Olivia secoua la tête...

Elle se reprit...

— Et encore, dit-elle, il ne faut même pas les espérer! Elles sont amenées par le hasard. Le fait certain, c'est qu'elles se sont produites et que je pourrais me tenir pour contente.

Mais est-il possible de dédaigner une fortune aussi formidable que celle de Blakeney, alors qu'elle s'offre, alors qu'il n'y a que quelques obstacles à supprimer pour la conquérir?

Ce ne disait Olivia, s'exprimant d'une voix douce et paisible, était épouvantable...

Ces obstacles dont elle envisageait froidement la suppression, on sait ce qu'ils étaient...

Il s'agissait de la mort de trois ou tout au moins de deux créatures humaines...

Et la fille de Faradol y faisait allusion comme à une chose toute simple et naturelle!

— Non! dit-elle, cela n'est pas impossible! Mais il faut agir avec promptitude, avec rigueur, ne pas attendre les événements, aller au devant d'eux, les provoquer, forcer la chance.

J'ignorais Blakeney. Mon mari n'en avait jamais entendu parler que sous une forme imprécise, comme d'un [illegible] audacieux, mais dépourvu d'équilibre.

On le croyait mort depuis longtemps, [illegible] fait de lui l'idée d'un de ces [illegible] sans valeur qui s'en vont tenter le sort et ne trouvent que la misère dans les cieux les plus divers.

Et voici que tout à coup il arrive que Blakeney décède en laissant derrière lui deux cents millions, qui iront, soit à une femme autrefois abandonnée, soit à un neveu à qui le dit Blakeney n'a douné signe de vie à aucun moment, soit à un cousin éloigné.

Or, ce cousin, c'est James Smitson, c'est mon mari et tout ce qu'il a ou doit avoir est mon bien! Me crois-tu capable d'abandonner deux cents millions à des femmes que je ne connais pas...

Olivia s'interrompit...

Elle eut un mouvement des épaules...

En même temps, l'infernale créature, qui n'avait plus rien d'humain que l'apparence, sourit d'une manière hilare. Avec un cynisme effrayant, elle continua:

— Soit sûr, dit-elle, que si leur mort ne m'était pas nécessaire, je ne m'inquiéterais pas d'elles. Quand on n'est pas contraint d'en venir à de pareilles extrémités, mieux vaut les éviter. Mais, pas plus qu'il ne m'était possible, autrefois, de laisser vivre le colonel Dorrington, il ne l'était hier de laisser subsister un danger vivant en la personne de Lescliffe. Et il ne l'est pas davantage, aujourd'hui, de ne pas se défaire des héritières de Blakeney...

La criminelle, de nouveau, s'interrompit...

— A condition de les retrouver! acheva-t-elle.

— Evidemment! approuva Faradol. Mais je t'assure que ce n'est pas là une chose aisée.

— C'est ce que nous verrons! déclara Olivia.

Elle se leva.

Son père fit de même.

— Il faudra m'envoyer Padrona! dit-elle.

— Quand?

— Demain. A l'heure où nous sommes. Du reste, tu feras bien de venir avec lui. Seulement, par prudence, n'arrivez pas ensemble. Nous causerons. Nous dresserons un plan. Et nous agirons. Il faut que cette affaire soit terminée avant huit jours.

Faradol regarda sa fille avec stupeur.

— Avant huit jours! répéta-t-il.

— Pas un jour de plus! déclara Olivia.

Faradol haussa les épaules.

— Vouloir et pouvoir sont deux! fit-il.

— Pour les indécis! répliqua la jeune femme. Pour moi, ils ne font qu'un!

— Mais encore faudrait-il savoir...

Olivia coupa la parole à son père.

— Si je savais quelque chose, dit-elle, je n'aurais pas besoin de huit jours. Mais je te répète qu'il faut en finir promptement avec cette affaire, attendu que chaque heure nouvelle nous apporte un danger nouveau.

Le sort, qui me fut si propice il y a dix-huit mois, en plaçant James Smitson sur mon chemin, est l'inconstance même. Il peut me trahir demain. Je ne veux pas avoir à me reprocher de n'avoir rien fait pour me soustraire à ses caprices.

Olivia tendit la main à Faradol.

— Je ne puis pas aller dîner avec toi ce soir à ton hôtel, dit-elle, mais tu peux venir dîner ici avec moi.

Faradol parut gêné.

Sa fille s'en aperçut.

— Oh! oh! fit-elle gaiement. Est-ce que tu aurais disposé de ta soirée en faveur d'une princesse russe...

Elle n'alla pas plus loin...

— Soit! acheva-t-elle. Mais sois prudent. Il me paraît invraisemblable qu'on puisse abandonner l'amitié du petit-fils de Rocambole. Tiens-toi sur tes gardes. Je dînerai seule.

Aussi bien, j'ai besoin de réfléchir et je ne réfléchis jamais aussi sûrement que lorsque personne n'est auprès de moi. A demain donc, et souviens-toi...

Olivia appuya sa main sur le bras de son père...

— Souviens-toi, reprit-elle qu'avant huit jours les deux cents millions de Blakeney doivent être à nous.

La jeune femme songea longuement après le départ de Faradol.

— Ah! murmura-t-elle enfin, si de même que la princesse Artoff, j'avais le bonheur d'être l'amie de lord Palmure...

Il y eut un brusque éclair dans le regard d'Olivia...

— Mais non! dit-elle. Une amie du petit-fils de Rocambole doit lui obéir et moi, je ne veux obéir à personne!.. J'aime mieux être son ennemie, le combattre et le vaincre!

On ne saurait donner une idée de l'expression orgueilleuse qui recouvrit à cette minute les traits de la fille de Faradol.

Deux aventures de la Moraval

L'image de la jolie blonde de la rue Pastourelle hantait l'esprit de Padrona.

Il était retourné le lendemain chez la Moraval.

— Eh bien! lui avait-il demandé, vous êtes-vous occupée de mon affaire?

— Parfaitement! répondit la vieille femme. Je suis allée là-bas ce matin, l'oiseau était sorti. J'espère avoir plus de chance la prochaine fois. Ce soir, par exemple, vers cinq heures.

Padrona n'était pas très content.

Plus épris qu'il ne le soupçonnait lui-même, il se sentait en proie à une fébrile impatience.

— Il faut absolument que vous réussissiez! déclara-t-il.

La Moraval eut un geste vague.

— Je ferai de mon mieux! promit-elle. Mais vous savez aussi bien que moi qu'on peut avoir des surprises avec les filles de vingt ans, qui écoutent plus volontiers leur cœur que leur intérêt.

Padrona ne répondit pas.

— Je vous ai raconté, continua la Moraval, ce qui m'est arrivé avec mes deux nièces. Je ne voulais que leur bien. Au total, elles ont été d'une abominable ingratitude.

— Que sont-elles devenues? crut devoir demander le mulâtre.

— Je n'en sais rien! assura la vilaine femme. Ou, plutôt, se reprit-elle, je crois que l'aînée a mal tournée!

Le mot était si comique dans la bouche de la Moraval que Padrona faillit éclater de rire.

Il eut pourtant la force de conserver son sérieux.

— C'est comme ça! fit la Moraval. Il y a quelque temps, comme je passais rue Cadet, j'ai aperçu Charlotte... C'est le nom de l'aînée de mes nièces... J'ai aperçu Charlotte qui entrait dans un bar qui se trouve à droite, quand on vient de la rue Lafayette.

Padrona tressaillit...

Il savait bien de quel bar la Moraval voulait parler...

— La clientèle n'est pas de premier choix! continua-t-elle. Je me suis arrêtée une minute sur le trottoir pour regarder à l'intérieur. Il y avait là trois ou quatre apaches avec lesquels Charlotte paraissait causer amicalement.

La vieille femme se donna une mine attristée...

Du revers de sa main elle essuya une larme absente...

— Ça fait quelque chose, monsieur Padrona, dit-elle, d'une voix plaintive, de retrouver une nièce qu'on aimait dans un pareil endroit. L'envie m'a pris d'entrer, mais j'ai cru mieux faire en continuant mon chemin.

— C'était préférable, en effet, approuva le manchot.

— Quant à Marguerite, la plus jeune des deux sœurs, je ne sais pas du tout où elle est. Ça m'étonnerait beaucoup si elle avait suivi la même route que Charlotte, car elle avait un autre caractère.

— Revenons à notre affaire! pria Padrona. En somme, vous n'avez rien à m'apprendre?

La Moraval sourit.

— Je ne vous ai pas dit cela.